

2 au 13  
juillet 2016

TRANSAT QUÉBEC  
ST-MALO

En collaboration  
avec  
Ville de  
Lévis

UN ÉVÉNEMENT DE  
VOILE  
INTERNATIONALE  
QUÉBEC

## COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

### Transat Québec Saint-Malo : le souffle des Bélougas

**Québec, le lundi 11 juillet 2016** – Il est une dimension poétique de la Transat Québec Saint-Malo trop peu souvent évoquée. Les marins confrontés aux affres du fleuve sont heureusement là pour nous la rappeler. En effet, lorsqu'ils racontent la magie d'un lever du jour nimbé de brume, la visibilité dépassant à peine l'avant du bateau, quand seul le sens de l'ouï vous renseigne sur vos conditions de navigation, et qu'au milieu des cornes de brume, monte le souffle des bélougas. Emprisonnés depuis le passage à l'Isle-aux-Coudres par la combinaison de l'absence de vent avec le fort courant, les quatre Multi50 et les 20 monocoques (19 Class40 et le mono 50 Guadeloupe Dynamique) se croisent sans se voir, s'entendent sans se distinguer, et livrent en aveugle un combat solitaire, adaptant au gré des risées leur plan de voilure, prêts à tout moment à mouiller l'ancre pour éviter de reculer. Cette situation si propre à cet étonnant premier tronçon de la transat va se poursuivre une grande partie de la journée, dans l'attente d'un flux de sud-ouest propice à déclencher les envois de grandes voiles d'avant pour rejoindre au plus vite la première marque de parcours de Rimouski.

#### Roucaïrol et Bouchard en défricheurs

« Je me réveille au milieu des bélougas », a lancé Louis Duc, à l'instar de tous les concurrents de la Transat Québec Saint-Malo, qui s'accorde volontiers en cette fin de premier jour de course un petit moment contemplatif. Le départ donné hier après-midi, les a brutalement plongé dans une ambiance plus évocatrice d'une Route du Rhum qu'un été à Québec. Crachin, plafond bas, et ces 20 à 25 nœuds de vent de secteur nord-est ont servi de décors aux premières heures de course. Un départ rapide dont chacun a tenu à tirer parti, conscient que dès la tombée de la nuit, le vent allait désertir le grand fleuve. Lalou Roucaïrol et son trimaran Arkema s'emparaient des commandes et semblaient longtemps en mesure de creuser un écart durable. Le hasard des virements de bord plus ou moins gagnants en progression vers l'estuaire a favorisé le retour d'un Ciela Village très à l'aise dans les petits airs. Thierry Bouchard est ainsi revenu bord à bord avec le bateau aquitain. Mis à mal par la renverse brutale du courant, Gilles Lamiré (French Tech Rennes Saint-Malo) et Pierre Antoine (Olmix) cravachent à moins de 10 milles pour éviter de se faire décrocher.

#### Les ténors déjà aux avant-postes

Le fort vent du départ a favorisé une sélection naturelle d'où émergent après une vingtaine d'heures de course les principaux voiliers de la Class40. Le Britannique Phil Sharp (Imerys) avoue avoir trimé dur toute la nuit pour constater avec satisfaction un premier écart en sa faveur de plus de 9 milles. Le skipper et ses compères Adrien Hardy et Milan Kolacek s'offrent même le luxe de savoir, malgré l'épais brouillard, deux Multi50 dans leur sillage. Heureux lui aussi d'avoir jusqu'à présent échappé aux pièges de l'échouage et de la marche arrière face au courant, Thibaut Vauchel-Camus (Solidaire En Peloton - ARSEP) ne quitte pas les avant-postes, en compagnie d'un autre Class40, le Eärendil de Catherine Pourre, auteur d'un excellent début de course. Le reste de la flotte demeure très groupé, à l'exception peut-être des deux téméraires Montres Michel Herbelin (Christophe Souchaud) et Sirius (Stéphane Bry), mal récompensés de leur passage dans le nord de l'île aux Coudres. Une option qui a pourtant souri au jeune Jules Bonnier (Cora Moustache Solidaire) bien revenu à la faveur de la nuit à une belle 8<sup>e</sup> place. La première marque de passage, Rimouski, est encore à plus de 50 milles.

#### Ils ont dit :

##### Stéphane Bry -Sirius

« Bonjour, que de surprises sur le Saint-Laurent. Un départ en fanfare avec plus de 25 nœuds de vents puis la pétrole une partie de la nuit qui nous a obligé à sortir l'ancre. La nuit a été courte pour tout le monde. Et au réveil, quelque chose que nous avions presque oublié... la brume! Nous allons tenter de rester au contact des petits copains, mais il semble que nous n'ayons vraiment pas les mêmes bateaux... »

### **Mikael Ryking - Talanta**

« Notre relation avec le fleuve Saint-Laurent est toujours un peu tendue. Le fleuve ne nous a pour l'instant témoigné que peu d'amour, et beaucoup de colère. 25 nœuds de vent au départ, face à quatre nœuds de courant ascendant ont rendu les flots absolument sauvages. De courtes vagues hachées en plus du courant nous ont rendu la vie à bord très humide et chaotique. Notre départ a été très mauvais, mais nous avons rapidement rattrapé la flotte bateau après bateau. Une très belle navigation devant Québec, avant que le vent et la marée ne nous rendent la vie difficile. Puis le vent est tombé et le courant s'est inversé. Le jeu a alors consisté à éviter de reculer et les places se sont échangées entre les bateaux. Mais avec la disparition du vent, le soleil est enfin revenu pour la première fois depuis des jours. Un excellent dîner a favorisé le rapprochement avec le fleuve, avec qui nous filons désormais le parfait amour... »

### **Maxime Sorel - V and B**

« Super départ au pied du Château Frontenac ! Nous avons fait une bonne journée en maintenant une place entre 2 et 4<sup>e</sup>. Ensuite le vent a beaucoup baissé jusqu'à être quasiment nul au moment de la renverse de courant. Nous avons donc dû sortir l'ancre pendant une dizaine de minutes, car le bateau reculait ! Puis le vent est de nouveau rentré, mais pas du Sud. Notre position nous a contraints à naviguer avec du vent plus faible que nos concurrents et nous avons ainsi perdu un paquet de place. C'est une leçon à retenir ! Maintenant on attend que le vent arrive de nouveau pour se refaire une santé ! Le Saint-Laurent est truffé d'embûches et on n'est pas au bout de nos surprises ! Le bateau ne va pas trop mal et l'équipage aussi. On manque de sommeil, 15 min chacun depuis le départ ! »

### **Briec Maisonneuve - Ellipse**

« Un départ magnifique. Depuis, tout est calme. Le début de course était parfait, et on s'est bien marré à bord. Depuis, on a un peu bricolé, un peu tricoté à l'envers, mais on a évité de se faire encalminer sous les falaises. On espère ne pas avoir à mouiller lorsque le courant va s'inverser. On entend les bélougas et l'hélice des cargos... »

### **Louis Duc - Carac**

« On a pris un départ volontairement prudent. On voulait éviter de multiplier les ballastages. On revient dans le match après s'être bien battu cette nuit. On est content de notre bon timing dans les envois et les choix de voiles. On est sous code 0 et on attend le retour du vent. On est prêt à toute éventualité, gennaker et ancre à poste. C'est marrant ! On ne se voit pas. On sait nos concurrents très proches, mais on ne les voit pas. Il y a toujours un gars qui dort et un gars sur le pont. Pour l'heure, je regarde les bélougas s'amuser avec nos safrans. La couleur fluo de nos appendices semble les attirer... »

### **Karine Fauconnier – Arkema**

« Nous sommes contents de notre départ. Nous sommes partis en tête, dans le bon timing. Ça mouillait beaucoup, mais l'eau était chaude et pas salée. Ça change ! Dès les premiers bords de près, on a eu un souci technique avec la drisse de grand-voile. Etienne Carra a réparé. On est très vite passé de grand-voile à un ris et trinquette, à toute la toile, et alternance des voiles d'avant. Ciela Village est bien revenu. Il est près de nous, quelque part dans la brume. On attend le vent de sud-ouest, en écoutant le souffle des bélougas... »

Tous les détails de la programmation et les détails sur les équipages inscrits sont disponibles via le [transatquebecstmalo.com](http://transatquebecstmalo.com)

### **À propos de la Transat Québec Saint-Malo**

*La Transat Québec Saint-Malo (TQSM) est un événement de Voile internationale Québec (VIQ) qui a pour mission de promouvoir le sport de la voile, le fleuve Saint-Laurent et le développement des relations économiques et culturelles entre la Ville de Québec, la Ville de Lévis et la Ville de Saint-Malo. Tous les quatre ans depuis 1984, le départ de la Transat Québec Saint-Malo est donné entre les villes de Québec et Lévis. Pour tous les équipages, un seul objectif : relever les défis de navigation du fleuve Saint-Laurent et traverser l'océan Atlantique en un temps record ! Depuis 2012, VIQ mandate*

GESTEV comme producteur délégué de la TQSM. Spécialisée en gestion d'événements sportifs et culturels, GESTEV est installée depuis 1992 dans la région de Québec et est certifiée éco-responsable selon la norme BNQ 9700-253.

-30-



[facebook.com/TransatQSM](https://facebook.com/TransatQSM)



[flickr.com/transatQSM](https://flickr.com/transatQSM)



[twitter.com/TransatQSM](https://twitter.com/TransatQSM)



[vimeo.com/transatquebecstmalo](https://vimeo.com/transatquebecstmalo)

**Renseignements pour les médias européens**

Soazig Guého, Mille & une vagues

[sgueho@milletunevagues.com](mailto:sgueho@milletunevagues.com) / + 33 (0)6 62 08 75 44

**Renseignements pour les médias nord-américains**

Marie-Michelle Gagné – Chef, relations médias Gestev

[mmgagne@gestev.com](mailto:mmgagne@gestev.com) / 1-418-561-6762